Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125, Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $30 et plus. Celles ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350, sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES. NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Chas. Daunhener à Wilhelmina E. Hollerbach, Harry E. Wainer à Hannah Lichtenstein, David Goldstein à Carrie Heiseman, Arthur Mariana à Noémie Armstrong, Geo. Davenport à Henriette Madanie, James Hatch à Victoria Hardy, Andrew Hartenstein à Gertrude Monnerjahn.

NAISSANCES—Mmes J. T. Lascola, une fille; W. Dwyer, une fille; A. A. Crédo, une fille; F. J. Oehmichen, une fille; W. N. Thompson, un garçon; J. B. Narra, un garçon; S. L. Crawford, un garçon; L. N. Reiser, un garçon; H. Matharan, un garçon; J. W. Montgomery, un garçon; S. McClaud, un garçon; J. R. Johnson, un garçon; E. R. Baumgartner, un garçon; H. Hezeau, un garçon.

DÉCÈS—Soeur Mary T. Melda McEvoy, 59 ans, Couvent Dominicain; W. Deket, 26 ans, 226 Newton; S. Dalrymple, 61 ans, Rayne, Lne; Mme Barbara Althaus, 61 ans, 1019 Foucher; H. Turner, 76 ans, 131 N. Tonti; A. Paison, 2 ans, 315 Robin; Mme Mamie L. Honold, 30 ans, 706 Dumaine; F. Buttenuth, 54 ans, coin Désiré et Remparts; John Links, 38 ans, 2618 rue St-Pierre; Thelma Cookmeyer, 5 ans, 1740 Lafayette; J. Dalies, 66 ans, Asile Français; Mme Louis Branchini, 46 ans, 1101 Marais; D. Seldon, 26 ans, Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge; enfant du sexe féminin de Mme Swayzie, 4 heures, 1317 Gasquet; Mary Johnson, 20 ans, Colapisa et Laurel Grove.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mary Gilliam vs James Dennis Harris, demande de divorce.

Demande d'émancipation:
John Daniella.

James Calhoun vs N. O. Lighting Co., action en dommages de $25,719.

Chas Wirbel vs Paul Broyard réclamation de $134.

Hiddleston Kenner vs Pasquale Scrannuzza, réclamation de $202,65.

Bonora Chemical Co., à Harry Papworth, action en recouvrement de $114,60 sur un compte courant.

Successions ouvertes:
Jas Donnelly, Cora Yost.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Léopold Peanaud, port d'arme cachée; Omer Jones, larcin.

Envoyé devant la cour criminelle:
Emile Sales, abandon du foyer conjugal.

Affaire abandonnée:
Cornelius Jackson, actes de violence.

Trouvé coupable:
Paul Jarret, larcin.

En jugement:
Louis Kisburt, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Disparition de la fièvre.

Pour la première fois depuis que la fièvre jaune a été officiellement annoncée dans notre ville il n'y a eu hier ni nouveau cas ni décès.

Peut-être quelques rares cas se produiront-ils encore, mais on peut considérer dès maintenant que cette maladie, dangereuse surtout par la terreur qu'elle cause chez ceux qui ne la connaissent pas, a disparu.

Et il est permis de dire, après l'expérience de cette année et les merveilleux résultats qu'a donnés la lutte scientifique menée avec tant de méthode et de persistance, qu'elle ne reparaîtra jamais parmi nous.

Devant le recorder Marmouget

Carrie Smith, une négresse qui vendait à des prix dérisoires des parfums volés par elle dans la pharmacie Primo, à l'angle des rues Douane et Villeré, a été arrêtée par le caporal Wheatley, et le recorder Marmouget l'a condamnée hier comme suspecte et dangereuse à $20 d'amende et 20 jours de prison, et 9 jours additionnels si l'amende n'est pas payée.

Elle devra en outre répondre à une accusation de vol portée contre elle devant la seconde cour criminelle de cité.

William Stewart qui, d'après les détectives Stubbs et Kennedy, est un voleur connu et un individu dangereux, a été condamné à $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Abraham Linkowicz, alias Muskowich, Louis Samuels et Morris Fields, dit F. G. Feldstein, ont été été arrêtés l'autre nuit comme suspects et dangereux par les détectives Exnicios et Woodward. Ces individus sont arrivés récemment ici.

Arrivée de chevaux de courses.

Un car contenant quinze chevaux de courses appartenant à James Griffith et consignés à l'American Express Company, est arrivé hier matin de Chicago. Presque tous ces chevaux sont en forme et seront prêts à courir en peu de temps.

M. G. F. Nosler, agent général de la compagnie de messageries, a annoncé que trois autres cars étaient en route, et qu'il attendait incessamment de Jamaica un car portant les chevaux de William Shields.

Clinton de Witt est attendu d'ici un jour ou deux avec quatorze chevaux venant également du champ de course de Jamaica.

On estime qu'il y aura d'ici une huitaine de jours plus de trois cents chevaux de courses aux deux hippodromes de la Nouvelle-Orléans.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de Mlle Louise B. Babcock a été déposé hier à la cour civile de district. Il contient les articles suivants: Argent déposé à la Hibernia Bank and Trust Company, $1,802.84; actions, $52,285; obligations, $32,627; billets, $8,175.55; meubles, $100; bijoux, $50. Total, $95,040.39.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi rue Franklin 633, entre Ed. Robinson et Mattie Williams, tous deux de couleur, cette dernière a reçu un coup de couteau au bras droit. Robinson s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Peu importe le temps que vous avez souffert de **Dépérdition d'Appétit, Indigestion, Dyspepsie, Aigreurs, Faiblesse des Reins, Constipation, ou Malaria** le Bitter vous fera du bien. Essayez-le aujourd'hui.

HOTEL DE VILLE

Dans une lettre envoyée hier matin le maire Behrman appelle l'attention de M. E. L. Powell, surintendant de la compagnie de téléphone Cumberland, sur l'état de la chaussée à l'angle des rues Poydras et Carondelet.

La compagnie a entrepris des excavations à cet endroit depuis quelque temps et les voies sont devenues impraticables.

Dans sa lettre le maire dit que les rues Poydras et Carondelet sont très fréquentées à ce point en temps ordinaire, et qu'en conséquence il est urgent que la compagnie achève ses travaux aussi promptement que possible. Il requiert M. Powell d'augmenter le nombre des ouvriers employés et de faire travailler jour et nuit s'il est nécessaire.

La Barber Asphalt Company entrepend ce matin les réparations de la rue Bourgogne, entre l'avenue de l'Esplanade et la rue Pologne.

On estime que les travaux seront terminés dans dix ou quinze jours. Les ouvriers vont être mis au travail à l'intersection de l'avenue de l'Esplanade.

Les membres du conseil municipal se sont engagés à voter le crédit nécessaire pour ces réparations, et la compagnie a reçu l'instruction de commencer les travaux ce matin.

On croyait d'abord que le coût de ces réparations s'élèverait à $18,000 mais on estime maintenant qu'il ne sera que d'environ $12,000.

La compagnie va pousser les travaux autant que possible, attendu que la rue Bourgogne est la plus importante voie qui traverse les septième, huitième et neuvième wards.

Le bureau consultatif d'ingénieurs qui a procédé à une enquête sur les défectuosités des égouts, tiendra sa dernière séance ce matin pour donner les dernières retouches au rapport qui doit être soumis au Bureau des Eaux et Egouts dans la soirée.

Des permis de construction ont été délivrés hier au département de l'ingénieur de la ville, comme suit:

Consumers Brewing Company, bâtiment en briques dans l'ilet borné par les rues Clio, Liberté, Howard et Calliope, $3,400.

E. Trépagnier, maison à deux étages, Broadway, St-Charles, Audubon et Hampson, $4,900.

C. Pajewki, deux maisons, Morgan! Dumaine, Orléans et Carrollton, $5,600.

M. J. Dempsey, cottage, Avenue du Parc de Ville, Boulevard Morgan, Park Row et Dumaine, $3,000.

Miss F. E. O'Neal, maison à un étage, Rendon, D'Hémécourt, Baudin et Hagan, $3,000.

Affaire remise.

L'affaire de Jue You Loy, qui est accusé de violation de la loi interdisant l'entrée des Chinois aux Etats-Unis, a été appelée hier matin devant le commissaire fédéral Craig.

Après l'audition de divers témoignages la suite de l'affaire a été renvoyée à vendredi.

Au moment où il a été arrêté par l'inspecteur fédéral E. C. Hendrix et l'interprète officiel J. G. C. Lonhallon, Loy a déclaré qu'il était né en Chine et avait été introduit en fraude dans les Etats-Unis contre le paiement de $200 à un blanc.

Accident fatal.

Auguste Kern un forgeron âgé de 38 ans, a été victime d'un accident fatal hier matin vers dix heures et demie. Il chassait, en compagnie de son fils, dans les environs d'Alger, lorsque son fusil est tombé de ses mains et le coup est parti. Kerns a reçu la décharge dans l'abdomen et a expiré un instant plus tard. Son corps a été transporté en sa dernière demeure rue De Armas 825.

Procès en dommages.

James Calhoun, un employé de New Orleans Lighting Company qui a été grièvement blessé par une explosion de gaz le 30 janvier 1905, intente devant la Cour civile de district un procès en $35,719 de dommages-intérêts à ladite compagnie.

Il allègue dans sa requête qu'il a souffert cruellement et qu'il est estropié pour sa vie. Il demande un jury.

A la Convention de Chattanooga.

Les délégués de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat à la convention d'immigration et de quarantaine qui se tiendra à Chattanooga les 9 et 10 novembre sont en route. Les derniers sont partis ce matin. Le gouverneur Blanchard était arrivé mardi soir de Baton Rouge.

L'idée d'un train spécial avait été abandonnée, de sorte que chacun des délégués a décidé de voyager à sa convenance.

Si le programme adopté lundi à l'hôtel St-Charles est suivi les délégués louisianais agiront unanimement à la convention.

L'impression générale est que les résolutions et les décisions seront préalablement arrêtées en caucus.

Il est admis que la Louisiane et la Nouvelle-Orléans sont plus intéressées que tout autre état ou port aux décisions qui seront prises à Chattanooga.

Les villes de Galveston et de Mobile viennent ensuite, au second et troisième rangs, comme ayant de grands intérêts. Mais il paraît que le Texas ne prendra pas part aux travaux de la convention, ou, tout au moins, ne se montrera pas en faveur du contrôle fédéral des quarantaines. Mobile est également opposée à ce contrôle, à en juger par l'attitude du gouverneur de l'Alabama.

Il semblerait que les autres ports sont jaloux de la Nouvelle-Orléans et ne veulent pas lui permettre d'aller de l'avant dans la voie de l'établissement du contrôle fédéral sur les quarantaines.

Le nombre des délégués de la Louisiane est d'environ cent.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

L. L. Cazenavette à Paul Conrad, un terrain, Bayou, Robertson, Ursulines et Claiborne, $4,500.

Mme Annie M. Bird à la German American Homestead, un terrain, Thalie, Melpomène, Camp et Magasin, $575.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $600.

Wm A. Garic à Jos. E. Bell, un terrain, Marigny, Remparts, St-Claude et Mandeville, $900.

Mme Margaret Morton à Martin F. Screen, un terrain, Tulane, Miro, Banks et Galvez, $2900.

R. E. Las Reyes à Paul Conrad, un terrain, Laharpe, Dorgenois, Colombus et Rocheblave; un terrain, Robertson, Bayou, Claiborne et Ursulines; un terrain, Villeré, Marais, Colombus et Kerlerec, $5000.

J. L. Cahill à la Mutual Building and Homestead Association, deux terrains, Miro, Tonti, Cleveland et Palmyre, $1,900.

Bicycle volé.

Les détectives Schultz et Kirwin ont arrêté un individu du nom de Ferrel Williamson, hier après-midi, et l'ont écroué au poste du premier precinct. Il essayait de vendre un bicycle volé ces jours derniers.

Vente de billets de loterie.

Une femme du nom de Jessie Lyons qui exploitait un bureau de loterie, rue Bertrand 524, a été arrêtée hier après-midi par les detectives Gorman et Schaeffler.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone

Endossés par la Profession Médicale.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des **Bouteilles d'Essai Gratuites.**

Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature:

Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux **MARVEL Whirling Spray,** la nouvelle **Seringue vaginale,** *injection et ruction.* La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

A la Bourse au Sucre.

Le Bureau de la Bourse au Sucre et au Riz récemment élu s'est organisé hier en nommant MM. J. C. Murphy président, Hunt Henderson 1er vice-président et Chas A. Farwell 2d vice-président.

MM. P. F. Bodenheimer, W. K. Seago et G. Cabiro ont été nommés membres du comité de finances, et M. D. D. Colcock secrétaire.

Le président est autorisé à nommer d'autres comités.

Voleur arrêté.

Un individu du nom de Thos. Bothick a été arrêté à l'angle des rues Tulane et Rempart, hier soir, par les detectives Dale et Roche. Il est accusé d'avoir commis divers vols récents.

Crâne Fracturé.

Peter Joyes, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture au crâne reçue dans une querelle à Manchac, Lne, avec un nommé John Wallace.

Incendie.

Un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline a éclaté hier après-midi dans la demeure de Mme E. Green, rue du Camp, près Elonora. Les flammes ont été promptement éteintes.

VOL.

Mardi dernier un voleur s'est introduit dans les bureaux de Sparks Bros, rue Baronne, 537, et y a pris des vêtements appartenant à Geo. M. Carsen et A. A. Goodpastor.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Levée de la quarantaine à La Havane.

La Havane, 8 novembre—La quarantaine pour les voyageurs venant des Etats Unis, par voie de la Floride a été levée aujourd'hui.

Les voyageurs en transit, munis d'un certificat de l'officier sanitaire cubain à Tampa ne seront plus détenus en arrivant à La Havane.

Cours de Français.

Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur n'interrompera pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant: elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1400 rue Peniston
8 aout—

DECES.

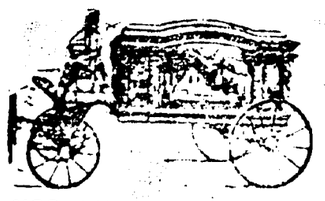
DANOVE.—Décédée, mercredi, 8 novembre, à 7 heures p. m., MARY BERNARD MARGARET, femme bien-aimée de Dominique C. Danove, âgée de 54 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Danove, Marx, Froeba, Munster, Mangini, Guillotte, Malous, Bargone, Kieffer, Lion, Kern et Boehe, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu vendredi, 10 novembre 1905, à 4 h. p. m. de la résidence de la défunte, No 3127 rue de Chartres, près de la rue Louisa.

Enterrement au cimetière St Vincent de Paul. 9 nov—2 f

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE.
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 aout—1 an

TELEPHONE 282
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept —1an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

D'importantes améliorations étant à faire à l'asile hôpital de la Société, des soumissions seront reçues à cet effet jusqu'au 20 du mois courant.

Pour les plans et spécifications, s'adresser audit hôpital, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman. 9 nov—3f

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co., 840 rue Gravier. 26 oct—

AMUSEMENTS

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Rose Stahl & Co.
Stinson & Morton, Chiens de Burton,
Buckner, Susie Fisher,
Jolson, Palmer & Jolson, Neff and Miller,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi excepté..10c, 25c
7nov—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Samedi Seulement.
Charles Dillingham Présentera
FRANK DANIELS
—Dans—
SERGEANT BRUE.
Un an à Londres. 6 mois à New York
Un Grand Personnel Populaire et Superbe Production.
La Semaine Prochaine.....ELEANOR ROBSON
7 nov—5f

CRESCENT. Ce Soir et toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1
Le Suprême Succès de W. E. Nankeville,
HUMAN HEARTS
Une Vraie Histoire de la Vie Présentée sous une Forme Dramatique.
La semaine prochaine—Babes in Toyland.
7 nov—5f

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 cens, 75 cens et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct

Le Dr Formento
a transféré son bureau de consultation à la Bâtisse Machoca,
830 rue du Canal.
Bureau 617, 618, de 3 à 5 heures.
5 nov—5 7 8

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant:

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Jean François Arrenguet.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.
oct—1905

Il pressa énergiquement les mains de son ancienne élève, enfourcha sa bicyclette, et s'éloigna en lui disant:

—Du courage et de la prudence....Les fous sont dangereux, et le malheureux n'a plus sa raison. A demain..Je reviendrai..

Elles restèrent seules.

Alors Victoire Aubin, rassurée par la présence de sa fille, touchée jusqu'au fond du cœur de sa tendresse, heureuse de l'avoir auprès d'elle, comme un talisman contre tous les maux, parut rasséréné.

Et comme Rose lui disait:

—Maintenant, conte-moi tout!

Elle répondit:

—A quoi bon! Dieu te garde d'être jamais la victime ou le témoin de ces horreurs....Tu es là!....Tout est oublié.....

La soirée s'avança; elles demeuraient toutes les deux l'une auprès de l'autre, plongées dans la contemplation d'un ciel magnifique, parsemé d'étoiles, et de la campagne assoupie dans un silence que rien n'interrompait.

Elles avaient le cœur serré par un frisson d'angoisse, l'oreille tendue comme si dans les ténèbres elles avaient dû percevoir le bruit d'une voiture ramenant auprès d'elles Léonard Aubin, l'ennemi, le danger redouté.

Il était fou!

M. Fauconas ne venait-il pas de le déclarer?

Aussi les deux femmes éprouvaient-elles une angoisse à la pensée qu'il pouvait apparaître d'un instant à l'autre et se livrer aux violences qui le déshonoraient et faisaient un enfer de cette maison qu'il savait si bien embellir en des jours meilleurs.

Les heures passèrent.

A peine Victoire osait-elle échanger quelques paroles avec Rose, comme si le murmure de leurs voix avait eu le pouvoir d'évoquer ce malheureux.

Elles n'entendirent aucun bruit qui pût justifier leur anxiété.

Dans le lointain il y eut quelques abois de chiens à la chaîne, des hululements d'oiseaux de nuit, des roulements de voitures qui prirent d'autres directions et dont aucune ne vint à la Peyrade.

Alors les deux femmes rentrèrent chez elles, et Rose, cédant à la fatigue, ferma enfin les yeux en murmurant:

—Viendra-t-il?

C'était à Jacques André qu'elle pensait.

XXVI

LE DERNIER COUP

La nuit fut aussi calme que l'avait été la soirée.

Rien n'était venu troubler le silence et le repos de cette malheureuse villa lorsque la jeune voyageuse fut réveillée par le bruit bien léger pourtant de sa porte qu'on ouvrait avec précaution.

En même temps elle entendit des pas légers qui s'approchaient de son lit et une douce voix qui lui disait:

—Ne crains rien, c'est moi.

C'était Victoire, en effet, reposée, toute transformée par la joie, qui venait de s'asseoir auprès de son lit.

Et ce furent des effusions de tendresse presque timides de la part de la pauvre femme, sincères et caressantes du côté de Rose.

Un ardent soleil pénétrait à travers les rideaux de mousseline claire, conservés tels qu'ils étaient au moment du départ de Rose.

Reliques de l'enfant aimé dont l'adoration est commune à toutes les mères!

—Tu vois, reprit Victoire, j'ai gardé ta chambre avec beaucoup de peine....Il me semblait pourtant que je ne t'y verrais plus!

—Quelle heure est-il?

—Sept heures, du moins je le pense, car il n'y a plus d'horloge ici.

—Brisée!

—Comme le reste.

—Pauvre mère!

—Que vas-tu devenir toi-même?

Rose s'était assise dans son lit.

Ses épaules se soulevèrent avec un léger mouvement indiquant son incertitude.

Elle ne répondit pas.

Elle attendait les événements, mais avec confiance.

Pourquoi eût-elle douté de la sincérité de son ami?

Elle se disait en calculant le nombre des heures:

—S'il m'aime, il a dû partir peu de temps après moi.... pressé de me rejoindre.... Bientôt il sera ici.

Il fallait se mettre sous les armes pour le recevoir.

Elle se laissa glisser sur le plancher de sapin, blanc et sans tache, entretenu avec amour comme tout ce qui lui avait appartenu.

Victoire ne se lassait pas de la regarder tandis qu'elle s'occupait de sa toilette, tordait ses cheveux et s'habillait avec autant de soin que si elle eût été encore à l'hôtel de la place Vendôme au lieu d'habiter cette petite chambre si mesquine en somme, dans une maisonnette de pauvre.

Et à chaque instant, elle s'approchait de sa fenêtre toute grande ouverte, et tendait le cou comme si elle eût épié l'arrivée d'une nouvelle bonne ou mauvaise.

Plutôt bonne, car sa jolie tête s'était animée; ses yeux brillaient. Dans l'éclat de cette matinée superbe, il semblait que toutes les idées sombres dussent disparaître et s'évanouir comme des bulles de savon.

Et en effet, ses espérances étaient sur le point de se réaliser, plus tôt qu'elle ne l'espérait.

Au moment où elle posait sur ses cheveux un chapeau de paille très simple, à larges bords, elle poussa un cri, et se tournant vers sa nourrice qui la dévorait des yeux, elle s'écria:

—Mère, c'est lui.

Vivement, elle se précipita dans l'escalier, et courut à sa rencontre.

Une victoria de louage s'arrêtait à la porte et un jeune homme enveloppé dans un long pardessus havane, en descendait.

Ses yeux ne l'avaient pas trompée.

C'était lui!

Mais au moment où elle allait l'aborder elle s'arrêta soudain.

Jacques André avait l'air profondément triste.

En l'examinant, elle aurait pu croire qu'elle l'avait quitté longtemps, et qu'il entrait à peine en convalescence d'une grave maladie.

Elle ne put s'empêcher de murmurer:

—Qu'avez-vous donc?

Il lui tendait les mains.

Elle les prit, et pendant un instant, d'un regard anxieux, elle interrogea les yeux de celui qu'elle considérait comme son fiancé.

Elle y vit des larmes prêtes à jaillir.

Mais il les refoula et, d'une voix altérée, il répondit très bas:

—Je vais vous le dire.

—Vous m'effrayez!

Il essaya de sourire, mais ce sourire même était plus navrant qu'une plainte.

Il voulut réagir contre sa propre faiblesse et demanda, en regardant la maison:

—C'est là que vous avez été élevée, Rose?

—Oui.

—Là que vous êtes resté si longtemps?

—Oui, mais alors cette maison n'était pas telle que vous la voyez. Ce qui l'entoure était un jardin plein de fleurs, très bien cultivé.... Peu à peu, le mari de ma nourrice, Léonard Aubin, a négligé sa propriété; elle est tombée en décadence.... Sous l'empire de je ne sais quelle passion mauvaise ou de quel vice, il a cessé de travailler et le désordre s'est mis dans sa maison comme dans ses affaires.... Enfin depuis mon départ, ses accès sont devenus plus fréquents et vous voyez ce qu'il a fait de cette demeure et de la malheureuse qui l'habite....

—Où est-il?.....

Elle secoua la tête.

—Je ne sais pas .....

—Vous ne l'avez pas vu?....

—Non.... Il est parti hier dès le matin et n'est pas revenu....

—Votre nourrice?.....

—Est une martyre.... Son mari l'accable de sa haine.....

—La cause?.....

—Je ne la connais pas.

Jacques André s'arrêta.

Il avait donné des ordres à son conducteur qui se dirigeait vers le village.

Elle l'entraîna à travers champs, aux environs de la maison.

—Autrefois, dit-elle, cette propriété passait pour une des plus jolies de ce pays si gracieux et si fleuri....On l'appelait la maison des jasmins.... Vous voyez ce qu'elle est devenue.....Ces champs étaient les mieux tenus du village de la Peyrade, où ils sont si soignés pourtant....Leur état est désolant aujourd'hui....

Elle se tut, n'osant l'interroger sur les causes de sa tristesse si visible, et au bout d'un instant de silence, elle lui demanda, machinalement, impressionnée de l'étrange changement qui s'était fait en lui:

—D'où venez-vous?

—De Cannes.

—Vous avez fait le voyage seul?

—Non pas.... en nombreuse société, au contraire.

—Qui donc vous accompagnait?

—La générale Deville.....

—Votre protectrice?.....

—Comme la vicomtesse était la vôtre, ma chère Rose.....

—Qui encore?.....

—Madame de Lançay.....

—Elle est là, elle aussi?.....

—Avec sa cousine, madame Dubreuil.... et une de ses amies, une jeune veuve d'une bonté exquise..... *A continuer*